



L'emploi stabilisé au quatrième trimestre grâce à l'intérim

Comme en France métropolitaine, l'économie haut-normande présente peu de signes d'amélioration au quatrième trimestre 2014. Le nombre d'emplois salariés se stabilise grâce à la reprise de l'intérim. Le chômage se maintient à un niveau élevé. Le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 1 %, avec 163 000 demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C. La construction subit un net recul. Pour les logements, les permis de construire toujours orientés à la baisse, laissent présager une poursuite de cette tendance. Les créations d'entreprises faiblissent, en particulier chez les micro-entrepreneurs. Cependant, les défaillances d'entreprises diminuent. La fréquentation hôtelière augmente légèrement, en particulier grâce aux visiteurs étrangers.

Catherine Sueur (Insee)

Rédaction achevée le 10 avril 2015

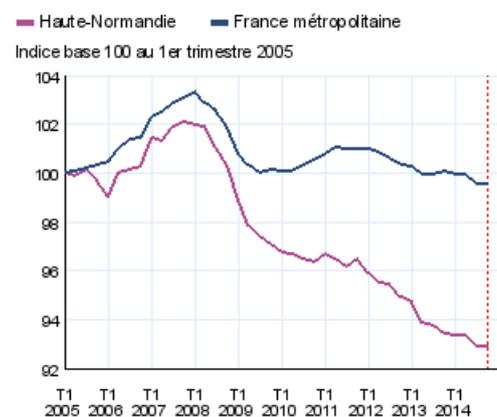
Maintien de l'emploi salarié grâce à l'intérim

Au 4^e trimestre 2014, en Haute-Normandie comme en France métropolitaine, l'emploi salarié dans les secteurs marchands est stable par rapport au trimestre précédent (*figure 1*). Les effectifs intérimaires, comptabilisés dans le secteur tertiaire, progressent (+ 3,6 %), mais tous les autres secteurs sont en retrait, toutefois à un rythme moindre qu'au trimestre précédent.

Les situations des départements sont contrastées. L'intérim progresse en Seine-Maritime (+ 6,3 %) mais il recule dans l'Eure (- 1,9 %). De ce fait, l'emploi salarié marchand augmente de 0,1 % en Seine Maritime mais baisse de 0,1 % dans le département de l'Eure.

Sur un an (4^e trimestre 2014 comparé au 4^e trimestre 2013), l'emploi salarié marchand recule de 0,6 % en Haute-Normandie, évolution comparable à celle de la France métropolitaine (- 0,5 %). La Haute-Normandie perd ainsi 2 500 postes salariés. La forte progression de l'intérim (+ 10,8 %), soit 2 150 postes supplémentaires (*figure 3*), ne compense pas les pertes d'emplois des autres secteurs. La construction (- 2,9 %) et l'industrie (- 1,8 %) subissent les plus fortes réductions d'effectifs (*figure 2*).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

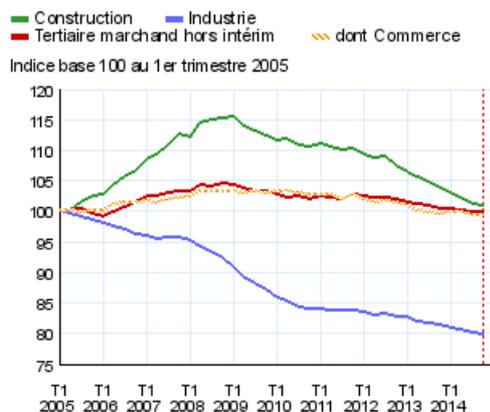


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

Pas d'amélioration du chômage

En moyenne au 4^e trimestre 2014, le taux de chômage s'élève à 11 % de la population active en Haute-Normandie, en très légère hausse par rapport au trimestre précédent. En France métropolitaine, il augmente également de 0,1 point pour se situer à 10,0 % (figure 4).

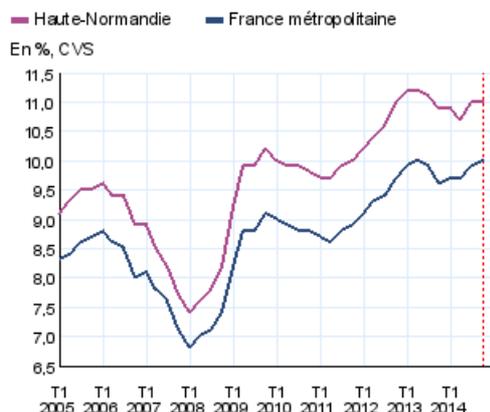
Cette légère remontée du chômage touche le département de l'Eure, où il concerne 10,7 % de la population active, tandis que ce taux reste quasi stable en Seine-Maritime avec 11,2 % de chômeurs.

Sur un an, (4^e trimestre 2014 comparé au 4^e trimestre 2013), le taux de chômage augmente de 0,1 point en Haute-Normandie. La hausse est légèrement plus soutenue dans le département de l'Eure (+ 0,2 point) qu'en Seine-Maritime (+ 0,1 point). En France métropolitaine, le taux de chômage augmente de 0,4 point sur la même période.

Au 31 décembre 2014, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C (tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi) augmente de 1 % par rapport au 30 septembre de la même année. Ainsi, 163 000 chômeurs sont inscrits à Pôle emploi. Cette hausse est cependant moins élevée qu'au niveau métropolitain (+ 1,8 %).

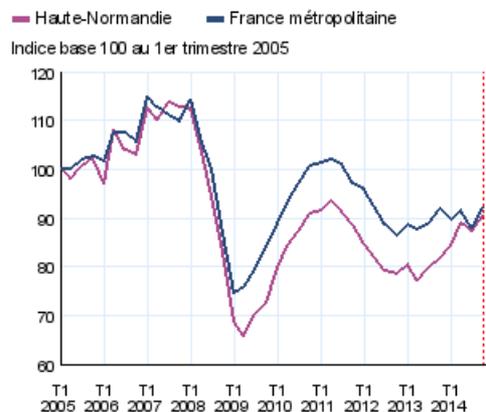
Sur un an, la hausse atteint 4,1 % en Haute-Normandie et 6,4 % en France métropolitaine. Dans la région, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans est quasi stable (+ 0,1 %), mais la situation est plus dégradée pour les personnes inscrites depuis plus d'un an (+ 7,8 %) et les chômeurs de plus de 50 ans (+ 7,9 %).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois.

Forte dégradation dans la construction

En Haute-Normandie, au 4^e trimestre 2014 sur douze mois glissants, le nombre de logements mis en chantier diminue de 7,8 % par rapport au trimestre précédent (figure 6). Cette baisse est plus prononcée qu'au niveau national (- 1,6 %). Dans la région, le recul de l'activité concerne autant les logements collectifs et en résidence que les logements individuels, ces derniers représentant 51 % des logements construits.

Sur un an (décembre 2014 comparé au décembre 2013), le recul des mises en chantier atteint 16,2 % en Haute-Normandie et 10,9 % en France métropolitaine.

Au 4^e trimestre 2014 sur douze mois glissants, les permis de construire des logements se contractent de 9,4 % par rapport au trimestre précédent. Ce ralentissement concerne davantage le logement collectif et en résidence (- 11,1 %) que le logement individuel (- 6,1 %). En France métropolitaine, le recul (figure 5) est moins prononcé (- 2,8 %).

Sur un an, le nombre de permis de construire des logements se comprime à nouveau fortement en Haute-Normandie, avec une diminution de 30 %. En France métropolitaine, cette baisse est de 11,1 %.

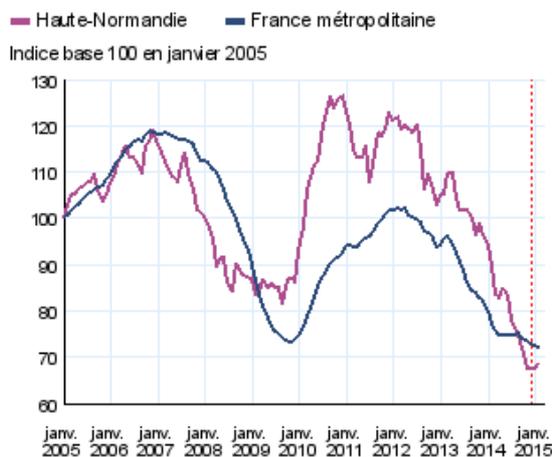
Les mises en chantier de locaux à usages non résidentiels ralentissent au 4^e trimestre, de 10,8 % par rapport au trimestre précédent, sur 12 mois glissants. Sur cette période, ces mises en chantier diminuent de 3 % en France métropolitaine.

Sur un an (4^e trimestre 2014 comparé au 4^e trimestre 2013), les mises en chantier de locaux régressent de 19,4 % en Haute-Normandie, contre - 9,3 % au niveau national.

La seule amélioration dans la construction vient des permis de construire des locaux. Ceux-ci progressent de 2,2 % au 4^e trimestre sur 12 mois glissants en Haute-Normandie tandis que l'évolution est toujours à la baisse (- 5,1 %) en France métropolitaine.

Avertissement : À compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la **construction de logements neufs**. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelles. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2.

Reprise de la fréquentation hôtelière grâce à la clientèle étrangère

Au 4^e trimestre 2014, la fréquentation hôtelière augmente de 1,2 % par rapport au même trimestre un an auparavant, tandis qu'elle se replie de 0,7 % en France métropolitaine (figure 7). Les hôtels de Haute-Normandie enregistrent 617 000 nuitées durant le trimestre, dont 15 % proviennent de la clientèle étrangère. Cette clientèle s'accroît de 6,7 % tandis que la progression de la clientèle française est nettement plus faible (+0,4 %). En France métropolitaine, la clientèle étrangère progresse plus modérément (+1,1%) et la clientèle française est en recul (-1,6 %).

Ralentissement des créations d'entreprises chez les auto-entrepreneurs

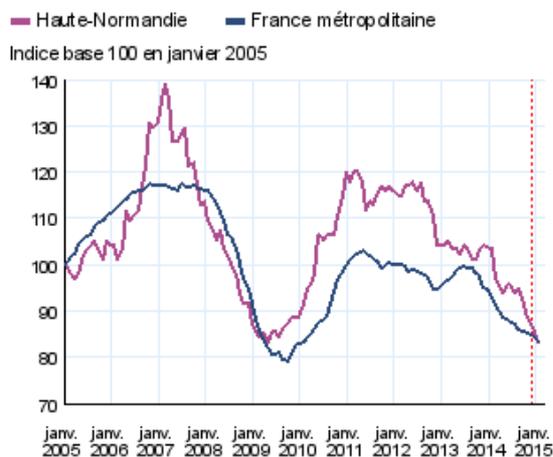
Au 4^e trimestre 2014, 2 600 entreprises ont été créées en Haute-Normandie. Le nombre de créations diminue de 2,4 % en données brutes par rapport au trimestre précédent, tandis qu'il augmente de 8,9 % au niveau national (figure 8). Cependant, si les créations ralentissent en Seine-Maritime (-4,8 %), elles progressent dans le département de l'Eure (+2,6 %).

Les créations sous le régime des micro-entrepreneurs sont les plus touchées par la baisse (-3,8 %), celles des autres statuts diminuant seulement de 0,7 %.

Le secteur du commerce-transport-hébergement-restauration (-7,8 %) contribue le plus au recul des créations, devant l'industrie (-5,3 %) et la construction (-4,1 %). À l'opposé, les services résistent mieux, en hausse de 1,5 %.

Sur un an (4^e trimestre 2014 comparé au 4^e trimestre 2013), le nombre de créations en données brutes augmente de 2,5 % en Haute-Normandie et de 2,3 % en France métropolitaine. Cette hausse concerne d'abord les services (+7,1 %), puis la construction (+1,3 %). Mais les créations d'entreprises ralentissent dans l'industrie (-4,5 %) et dans le commerce (-6,5 %).

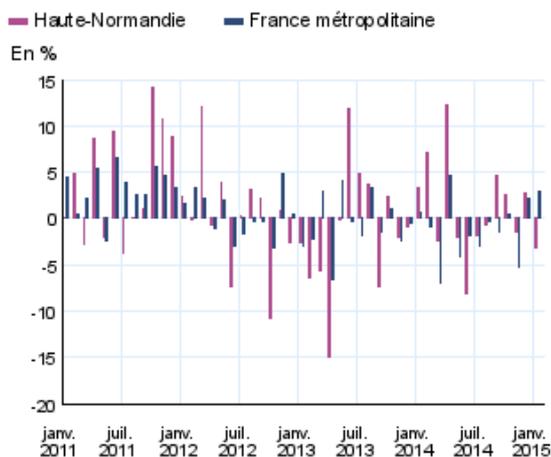
6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelles. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

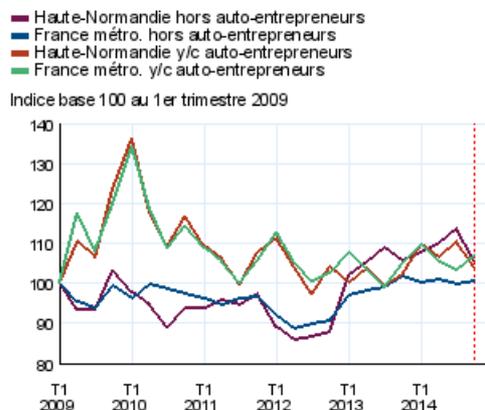


Notes : données mensuelles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1. Suite au changement de classification, les données 2010 à 2013 ont été rétropolées.

Source : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS). Les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Moins de défaillances d'entreprises

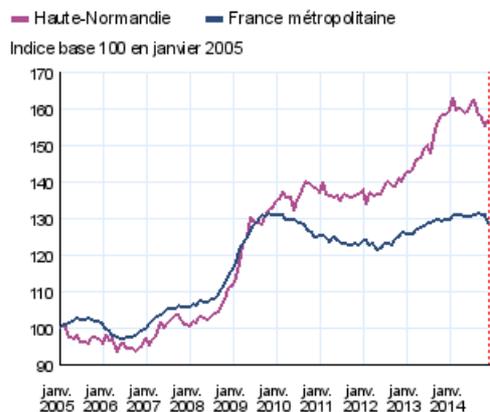
En Haute-Normandie sur l'année 2014, 1 550 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, soit une baisse en glissement annuel de -0,8 % par rapport au trimestre précédent contre -2 % en France métropolitaine (figure 9).

Cette diminution est plus vive dans le département de l'Eure (-2,2 %) qu'en Seine-Maritime (-0,2 %).

Les secteurs des services et de l'hébergement-restauration profitent le plus de cette amélioration (-4,8 % chacun), mais les défaillances reprennent dans la construction (+7 %) et le transport (+4,5 %).

Sur un an (4^e trimestre 2014 comparé au 4^e trimestre 2013), la situation s'améliore timidement en Haute-Normandie (-0,6 %) comme en France métropolitaine (-0,7 %). ■

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 9 février 2015, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Conjoncture nationale : Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1 %). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4 % au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1 % sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6 % mi-2015.

Contexte international : Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Haute-Normandie
8 Quai de la bourse - CS 21410
76037 Rouen Cedex 1

Directeur de la publication :
Jean-Christophe FANOUILLET

Rédacteur en chef :
Maryse CADALANU,

ISSN : 2416-8580
© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale, mars 2015 « Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges »
www.insee.fr/fr_rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture
- Les fiches thématiques - Retour sur la précédente prévision, mars 2015
www.insee.fr/fr_rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture
- Hausse du chômage plus marquée à Bernay et à Vernon-Gisors au quatrième trimestre 2014
www.insee.fr/fr/régions/haute-normandie/Les_publications/Insee_flash

